

Irlande 2022

Départ le 7 mai au matin, train pour Chateaubriant.

7 mai Chateaubriant – Lanouée (près de Josselin) 123 km Dénivelé 711 mètres

Je connais la route jusqu'à Josselin (par Ploermel ancienne voie ferrée), sauf dernière partie de Josselin à Lanouée (forges de Lanouée), bien pentue pour terminer.

Nuit AirBnb chez Béatrice

8 mai : Lanouée – St Michel Glomel 91 km, dénivelé 800 m

Canal, Guerlédan, canal puis bois du barde à Méllionnec pour la clé

Nuit dans la chambre hôte de Marie, invité par Hélène absente

9 mai Saint Michel Glomel Morlaix 81 km dénivelé 479 m

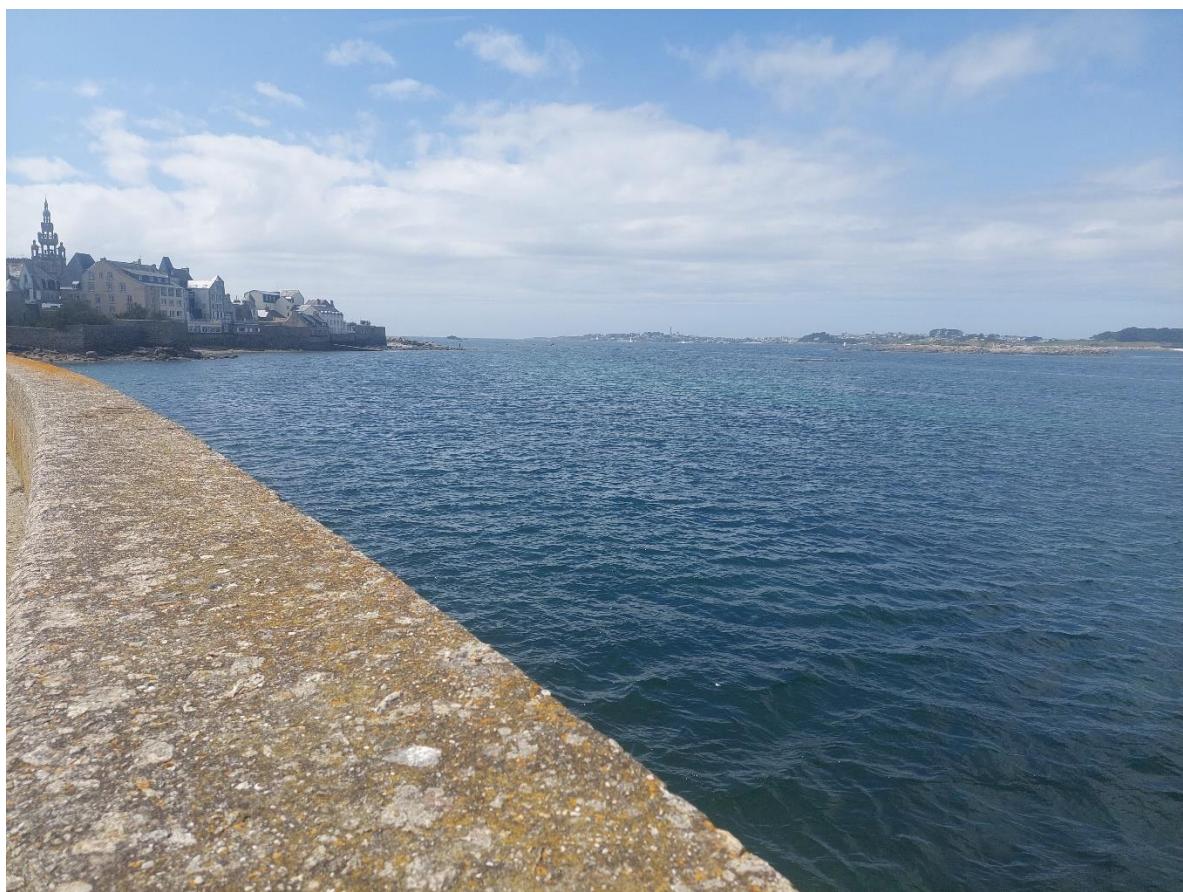
Canal puis ancienne voie ferrée depuis Carhaix jusqu'à Plérin Morlaix

## 10 mai Plérin Morlaix à Roscoff via Carantec 35 km

C'est le jour de la grande traversée, j'avais volontairement choisi Morlaix comme dernière étape afin de parer à toute éventualité et tout incident de dernière minute et rien ne m'a retardé dans mon trajet, mais je n'étais pas aussi serein que souhaité ! Je suis dirigé dans Morlaix, qui mérite bien mieux son nom breton Montroulez, car la ville est bien en partie dans un trou près de l'estuaire du dosenn et en partie sur un mont (le plateau disent les morlaisiens), et entre les deux c'est très raide, de l'appartement où j'ai couché on voyait les monts d'arrée. J'ai donc quitté Morlaix et direction Carantec que nous avions évité avec Pierre lors de notre virée hivernale, pour ne pas rallonger une étape déjà bien chargée. J'y ai aussi retrouvé les dénivélés bretons après avoir longé l'estuaire, passage à Loquénelé, devant l'église Saint Guénolé un chêne arbre de la liberté, planté en l'an II de la république (1794). La corniche mène à Carantec, je parcours la ville et vais jusqu'à la vue sur l'île Louet et l'îlot du taureau qui héberge le fort (dit le château) du même nom. Puis je me dirige vers Saint pol de Léon appelé Kastell-Paol en breton, je ne suis pas près d'être bilingue, heureusement ma fille est là. Contre toute attente, il pleut et ça fraîchit, ce ne sera pas long mais le ciel restera gris un bonne partie de l'après-midi. Je traîne un peu dans Roscoff, retrouve, je pense, la boulangerie aux koui-amanns, mais vais plutôt acheter de la crème de sardine au whisky, bientôt en rupture de stock me dit la vendeuse, il faudra attendre la nouvelle saison de pêche. Petit tour à la chapelle Sainte barbe et direction le port, puis embarquement.



Le château du taureau depuis Carantec





# LOOKING OUT FOR WHALES AND DOLPHINS

**CONTINENTAL SHELF EDGE**  
Over 300 shallow water species of whales and dolphins are found here. The water is only 50-200m deep, making it the perfect habitat for a whale.

**HARBOUR PORPOISE**  
A harbour porpoise is a small, slender dolphin.

**BOTTLENOSE DOLPHIN**  
Bottlenose dolphins are the most common dolphin species.

**CONTINENTAL SHELF EDGE**  
Up to 1000m of the continental shelf is a underwater cliff, below the 200m deep shelf. This is where the highest density of whales are found.

**COMMON DOLPHIN**  
Common dolphins are the most abundant dolphin species in the world.

**ORCA/KILLER WHALE**  
Orca killer whales are the largest members of the dolphin family.

**SEAL PLAIN**  
Deep water that can reach depths of 4-1500m. Here you are likely to see seals, porpoises, and many other species. You might even spot the blue whale, the largest animal that's ever lived on our planet!

**CANYONS & TRENCHES**  
Canyons deep enough to join the bottom of the ocean floor of the sea. As you travel along the journey, deep canyons are packed full of life. We are likely to encounter deep sand, soft sand, and sandstone, containing many whale, or even sperm whale.

**SEAL WILDLIFE**  
We travel on the surface of the ocean, where many species of seals are found. Here are to look out for:

**GANNET**  
The gannet is the largest bird in the world, with a wingspan of up to 2.5m.

**SUNBIRD**  
The sunbird is a small, brightly colored bird, often seen in the sun.

**ABOUT ORCA**  
ORCA is a charity that conserves marine life. It's really important to study whales and dolphins. We work alongside the government and other organisations to protect marine life. ORCA has organised a survey to map marine mammals in the sea. We then send those people to the marine life in the sea and tell them what to do.

**WHAT WE DO**  
We record the species we see, where they are and what they're doing. We can then use this information to help protect them. We also encourage people to use marine oil when they're swimming in the ocean.

**WHY DO WE NEED TO PROTECT WHALES AND DOLPHINS?**  
We try to find out where whales, dolphins and porpoises are found. By doing this we can protect them. If we know where they live, then we can help to create safe places for them and keep them away from ships.

**WHAT'S NEW**  
ORCA would like to say thank you to Brittany Ferries for their vital and continued support over the years.

**BECOME AN ORCA OCEANWATCHER!**  
You can become an citizen scientist with ORCA through our ORCA OceanWatchers programme. Take part in our online training and become an Oceanwatcher. The Oceanwatchers app to collect data on to an website, dolphins, porpoises, wherever you are, anywhere that you can see the sea, you can help protect marine life.

**ABOUT BRITTANY FERRIES**  
Brittany Ferries has been working with ORCA since 2006. We've partnered the company to help protect some of the huge variety of marine wildlife that can be seen from the deck of a ship.

**OUR PARTNERSHIP**  
As a company that cares about our impact on the environment, we can think of no better way to support our environment than the huge variety of marine life that can be seen from the deck of a ship.

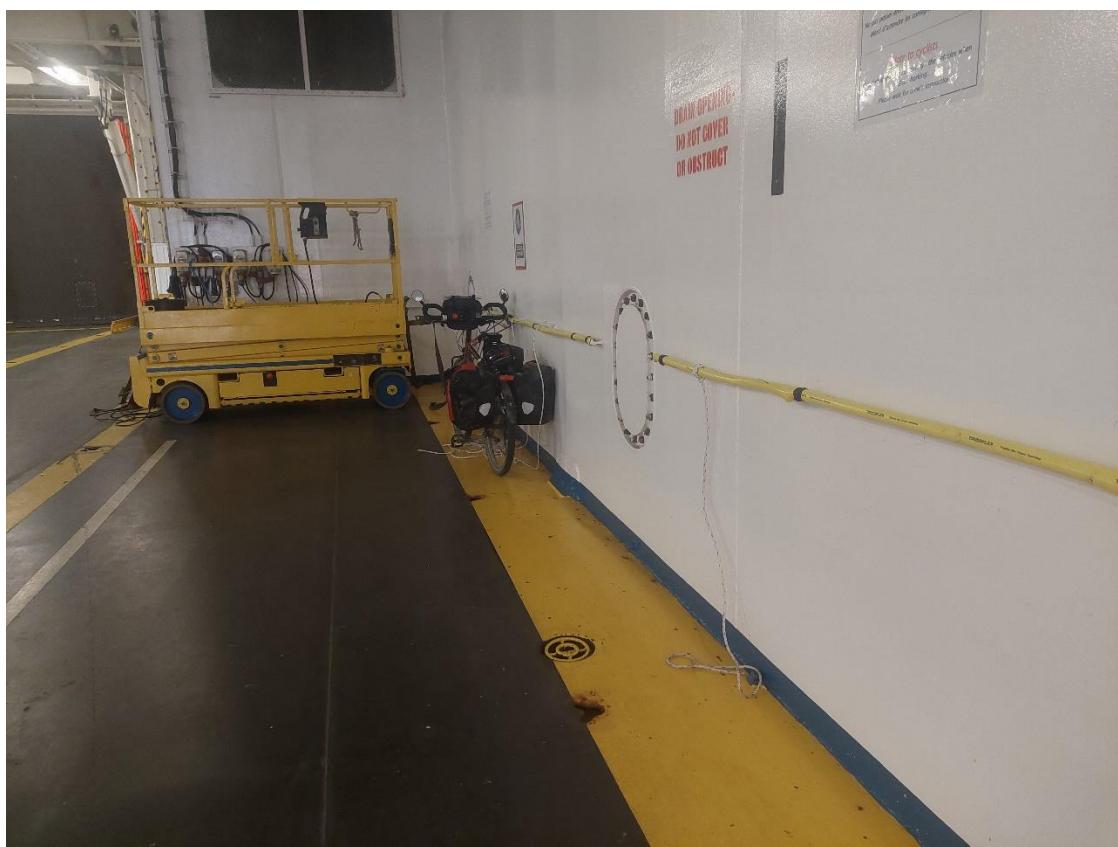
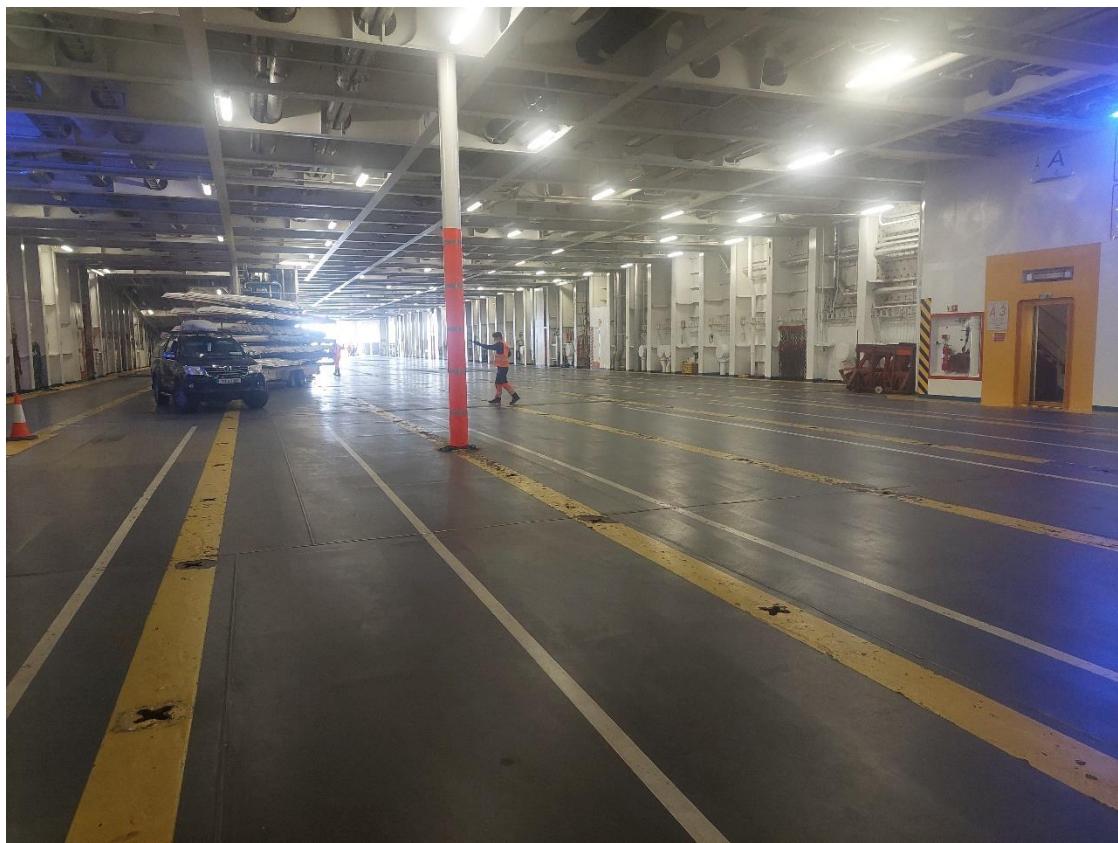
**OUR PARTNERSHIP**  
We're proud to work with ORCA. We offer them a base and office in Portsmouth, we support their education and staff aboard our ships and we work in partnership with them to help to protect the ocean.

**OUR PARTNERSHIP**  
We're delighted at the huge positive impact they have on our company every day.

more, visit [www.orcaweb.org.uk](http://www.orcaweb.org.uk)

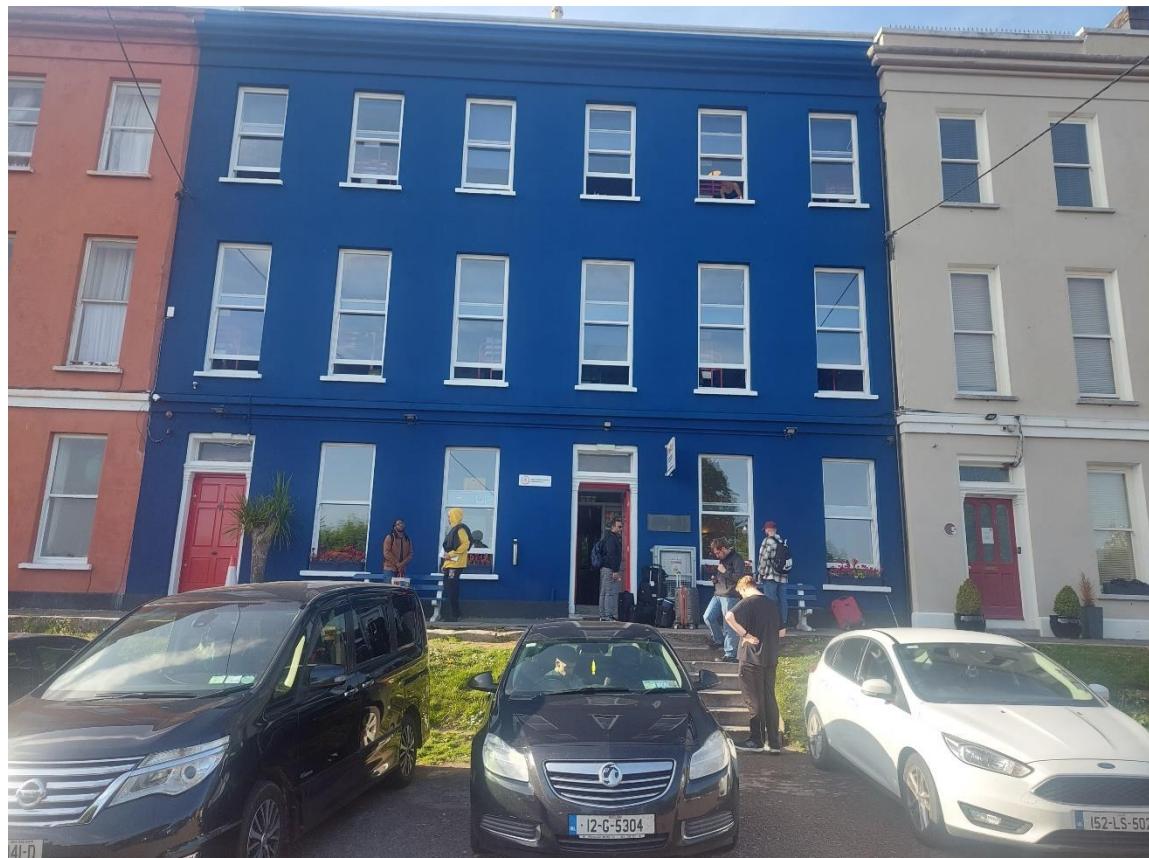
Brittany Ferries - proud partner of ORCA since 2006

**Brittany Ferries**



11 mai

La nuit a commencé en mer celtique, s'est poursuivie durant un maigre sommeil et le jour se lève celtique également. La houle se fait bien sentir, le roulis renvoie l'avant du ferry vers les vagues, régulièrement quelques cognements se font entendre, ce qui ne semble pas affecter le ronronnement du moteur, ni affoler personne donc tout est normal sauf de nombreux malades notamment chez les groupes scolaires, les sachets sont à disposition un peu partout, ce n'est pas toujours suffisant, du coup je ne regrette pas d'avoir fait l'impasse sur le repas du soir ! En fait quand on est assis ou couché c'est juste sensible, mais lors des déplacements on ressent le mouvement, la marche est peu assurée et il faut se rapprocher des barres de maintien fixées le long des coursives, le lendemain nous apprendrons que la météo n'était effectivement pas bonne et le roulis inhabituel. Je pense que j'avais bien fait de redescendre fixer mon vélo plus solidement avant le départ. Peu après le lever du jour j'ai vu un oiseau, mais pas la côte, lui sait mieux se repérer que moi. Longue arrivée à Cork qui est dans un large estuaire, sur la côte que le ferry longe, une première partie industrielle, cheminées, antennes, réservoirs... puis les maisons accrochées à la falaise, souvent mitoyennes pas toujours à la même hauteur et diversement colorées, on longe un bateau de croisière, c'est un grand immeuble moche à côté de cet habitat varié et coloré, puis c'est l'accostage après de longues minutes de surplace, c'est au millimètre que le ferry s'accroche enfin au quai. Cork est à presque 20 km du port (la rade est immense), je m'y dirige en essayant de m'habituer à la conduite à gauche, pas évident de se défaire de ses réflexes et les employés à la sortie du port ne sont plus là pour nous inviter à garder la gauche, le moins évident est quand il faut tourner à droite et rejoindre la bonne file ou quand il n'y a plus personne en face. Après avoir traversé le port, la campagne, ses champs de vaches ou de moutons puis la banlieue, j'arrive à Cork, il y a du monde sur les rues, les carrefours sont équipés de feux tricolores ça me va bien et me donne le temps de réfléchir à la traversée. Cork est traversé par le fleuve Lee, c'est une vallée encaissée, les pentes sont parfois sévères. Après une douche et un peu de repos, je parcours la ville, son centre à pieds, c'est vraiment de briques et de brique, ils n'ont pas les bâtiments de France pour régenter l'urbanisme. Pas de vieux bâtiments hormis les restes du fort Élisabeth, la ville comme le pays à beaucoup souffert de l'envahisseur anglais, les bâtiments notables ou religieux sont souvent en pierre grise ou en brique, joyeusement mélangé au reste, des immeubles victoriens, ceux du 20ème et les plus modernes. Frappant pour moi français, beaucoup de petites boutiques à la devanture pas vraiment moderne et souvent colorée, beaucoup de bars et des gens dans les rues. Le religieux est présent, il y a des boutiques comme il n'en existe que dans les lieux de pèlerinage en France, des écoles catholiques, des églises dont l'entrée est souvent payante, une ville vivante et jeune.





Arrivée dans la baie de Cork

12 mai

Parti à la rencontre de Pierre, nous nous sommes retrouvés à mi-journée, au niveau du bac de Glenbroke qui permet de traverser la rivière Lee, à une quinzaine de kilomètres de Cork.



13 mai 35 km dénivelé 300 m Cork

Troisième et dernière journée à Cork avant le départ pour Bantry demain, nous avons exploré les environs à vélo, mais sans les bagages et ça se ressent bien pendant la conduite, je me sens bien plus léger pour s'élever vers notre premier objectif Blarney castle et ses jardins à moins de 10 km de Cork. A l'arrivée nous entrapécevons le château fort carré, mais à l'entrée encore fermée le prix de 18 euros pour la visite nous fait rebrousser chemin, nous permettant de passer à côté de l'ancienne prison Cork city gaol, entourée de hauts murs aveugles, c'est sinistre, nous verrons un peu plus tard une autre ancienne prison pour femmes celle-ci quand elles étaient enfermées en attendant leur déportation pour l'Australie ou la Tasmanie, elle est dans le fort Elisabeth. Passage dans les bâtiments de l'université, très bel ensemble architectural avec des extensions plus modernes s'intégrant bien. Après un arrêt devant la cathédrale anglicane saint fin barres, nous allons vers le marché couvert "english market" bâtiment intégré au cœur de la ville, des produits et des habitudes différentes et des choses similaires, bien sûr ça donne faim, faim de culture aussi à la crawford art gallery, dont les œuvres nombreuses et variées vont de répliques de statues grecques à l'art moderne, photos, peintures, sons avec de nombreuses références au confinement et épidémie de covid, la lecture en anglais des explicatifs est un peu fatigante à force, et il y a des œuvres intéressantes, si nous arrivons à comprendre en gros l'écrit, notre conversation anglaise n'est pas fameuse mais nous nous en sortons (sans les honneurs). Pour terminer petite balade vers la blackrock castle, château en bord de l'estuaire, pique nique devant les mouettes, un merle s'approche très près il n'est pas peureux, il a dû voir mon adhésion à la Lpo. De retour nous avisons dans des anciens entrepôts, un vaste lieu rempli de boutiques pour langer et boire essentiellement, beaucoup de monde, on installe une sono il doit y avoir de la musique en soirée, lieu branché et bon enfant, retour à l'auberge.







14 mai Cork- Bantry 85 km dénivelé 800m

Hier soir vendredi en soirée nous parcourons les rues du centre ville de Cork, la jeunesse est visiblement de sortie, les bars et les terrasses sont pleins et la bière coule à flot, les vigiles veillent l'entrée des bars en fin de semaine, il est étonnant de voir ces jeunes habillés mode et parfois un peu provocants et ceux à peine plus jeunes allant à l'école le même matin en uniforme, blazer, cravatés pour les garçons et pull et jupes pour les filles (plutôt des collégiens ou lycéens). Après notre sage soirée, départ aux aurores ou presque ce matin, 7 heures nous sortons nos vélos et chargeons les sacoches que nous avons délicatement extraites pour ne pas réveiller la chambrée, 500 mètres plus tard j'ai oublié ma casquette, qui vérification faite avant demi-tour est dans mon sac, c'est en 5 km plus loin que je m'inquiète pour ma serviette qui est réellement restée à l'auberge, ne voulant refaire le trajet et la côte qui va avec j'en fait mon deuil et espère qu'elle trouvera un étourdi dans mon genre. Après avoir quitté la ville de Cork que nous connaissons bien maintenant, nous parcourons la campagne sur des routes un premier temps pas trop chargées, les voitures comme à leur habitude roulent vite sur ces voies souvent étroites, mais laissent un grand espace lors des dépassements des cyclistes au risque d'emboutir les véhicules arrivant en face qui parfois klaxonnent rageusement. La route est agréable, les vaches se retournent mollement sur cet équipage inhabituel et reprennent la fauche du pré bien vert, le temps est clément, presque pas de vent, puis le paysage change, les prés laissent place au ajoncs et le rocher affleure ou surmonte la terre, les moutons bien emmitouflés dans leur laine hivernale cherchent leur pitance, nous sommes en montagne, des monts se dressent devant nous, on pourrait se croire en Auvergne, nous passerons un col (bon 230 mètres ! ) à côté du plus haut mont (400 mètres) du comté de Cork. Nous arrivons à Bantry vers 14 heures, c'est un estuaire enchâssé dans le relief, on pourrait imaginer un lac de montagne. Un panneau dans la ville indique "Kilnaruane pillar Stone" pilier pierre sculptée et dressé au dessus de la ville, au bout d'1,5 km nous découvrons ce pilier plus petit qu'imaginé, au milieu d'un champ et un vaste paysage sur l'estuaire, au retour nous bifurquons vers un pub animé pour déguster une bière irlandaise.



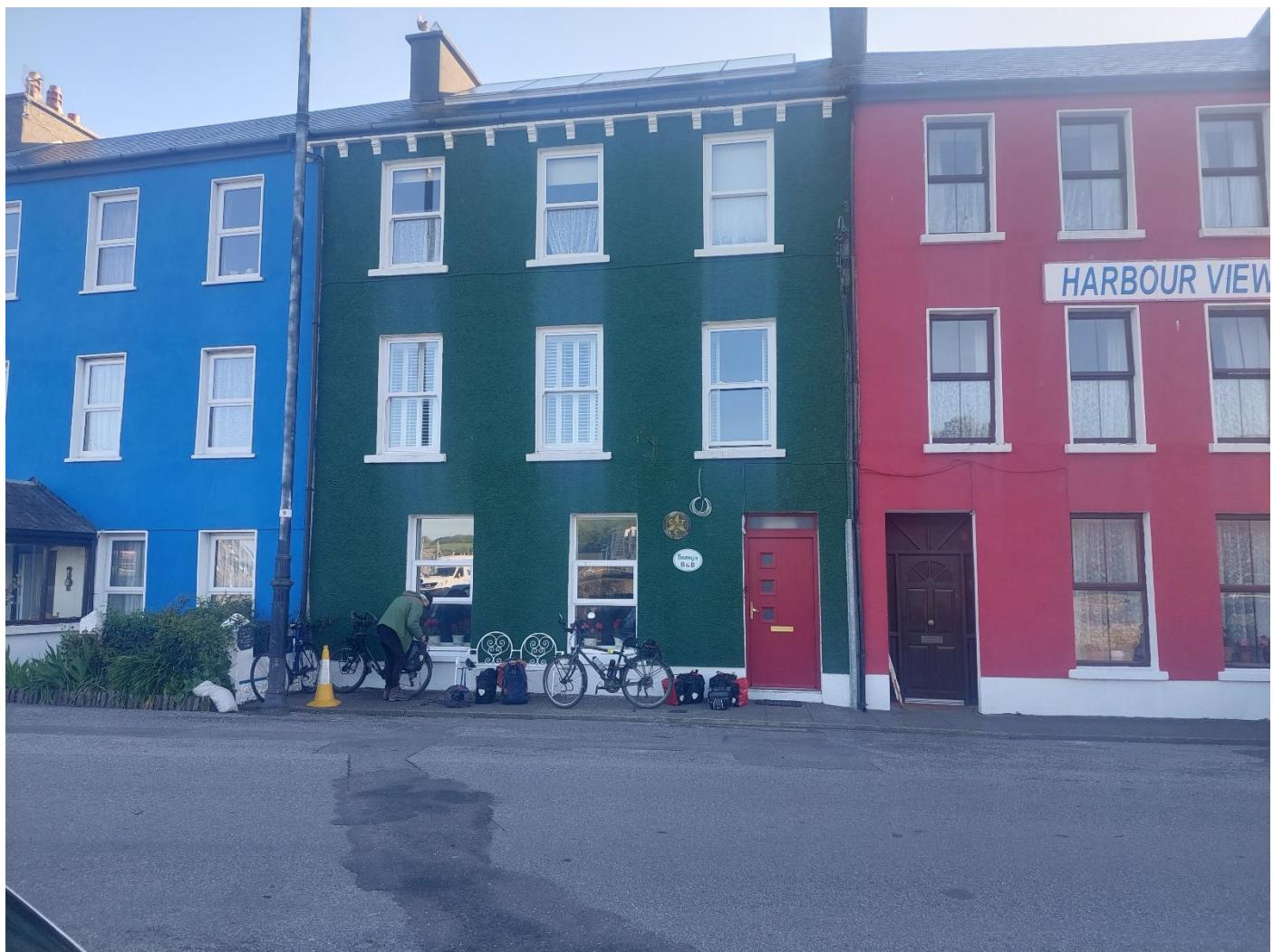




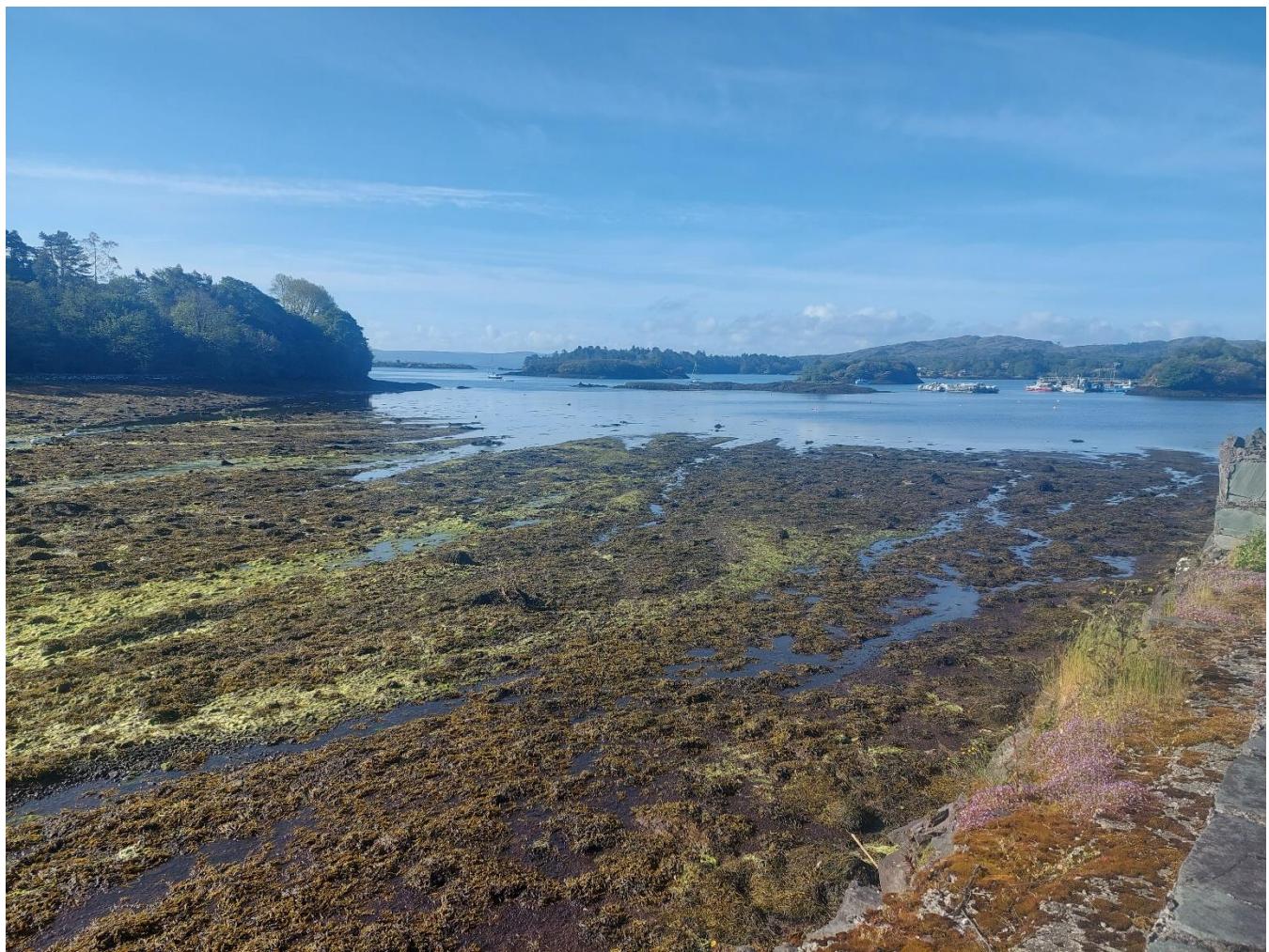
15 mai Bantry Kilarney 82 km, dénivelé 930 m

Après négociation hier, le propriétaire de la chambre d'hôtes a bien voulu nous servir le breakfast à 7h30, il est très difficile d'espérer avoir le petit déjeuner avant 8h00, qui est l'heure légale, qu'il en soit remercié d'autant que c'était très bon et copieux pour aborder une journée copieuse également, j'avais négocié avec Pierreun trajet plus court et nous ne l'avons pas regretté. Nous avons pris le N72, qui accueille voitures, vélos et aussi quelques marcheurs ou joggers, ce n'est pas la N10 et en ce dimanche matin c'est encore calme pour arriver à Glengarriff, petit port touristique sur la baie, fleuri de rhododendrons, nous en verrons beaucoup par la suite et c'est après que le paysage change nous abordons un paysage de montagne, nombreux sommets, rochers, cirques, tunnels je ne m'attendais pas à ça, je devine le puy Mary, aperçus la banne d'ordanche et grimpe au col de la croix morand depuis chambon, sans aller jusqu'au Mont dore, nous passerons deux cols dans la journée le premier "caha pass" à 317 mètres, pas si mal pour mes petites jambes. A la descente du col, il y a la traditionnelle boutique de souvenirs montagnards, aux côtés de traces druidiques, nous y prenons un en-cas après être passés du comté de Cork à celui du kerry.

Continuant notre route, nous passons le deuxième col, montée un peu moins longue et et haut je me crois au pas de peyrol, même configuration des routes, sommets similaires, nombreux touristes et le paysage est grandiose. Nous descendons vers killarney en traversant son parc naturel, superbe également, forêt, lacs, rochers, ruisseaux, cascade, nous faisons des arrêts pour admirer les paysages. Dernier arrêt au monastère de Muckross, en ruine comme la plupart des vieux monuments irlandais, qui ont souffert comme les Irlandais de la guerre de domination anglaise, puis nous arrivons à Killarney dans les embouteillages, le lieu attire.



Départ de Bantry













## 16 mai Killarney – Carrig Island 86 km dénivelé 660 mètres

Hier soir à Killarney, après l'ascension des deux cols, j'aurais bien vu deux mousses sans faux-col dans l'un des nombreux bars de la ville, mais Pierre était un peu fatigué et il ne voulait pas ressortir, ce sera pour un autre jour, car là où nous sommes à Carrig Island le premier bar est à 10 km et pourtant le pays est bien fourni, hier soir justement à Killarney il y avait foule dans les pubs et les rues où pour un dimanche tout ce qui vend quelque chose est ouvert, ça nous change de la Chapelle, ici me pub est réellement lieu de rencontre et la bière coule à flots, nous exigeons d'ailleurs la pinte à la question du barman aux frenchies, et non pas un misérable demi. Aujourd'hui changement de décor pour notre étape de longueur raisonnable et sans trop de relief prévu, nous quittons la ville par quelques courtes côtes, qu'il faut négocier calmement pour ne pas froisser les muscles, le paysage verdit, les champs se peuplent de vaches et je vois au loin, car la route est désespérément droite, une barre montagneuse (bon 250 m environ) qui se dresse devant nous et finit par nous rejoindre, c'est un peu long et pentu mais nous en venons à bout, Pierre menant l'équipage de son rythme sûr, régulier et adapté à mon souffle et mes jambes, il n'y a pas grand chose à voir, je me concentre sur l'effort. Arrêt à Trallé, courses, j'achète aussi une bath trowel, nous grignotons puis départ, ce sera presque toujours rectiligne jusqu'à l'arrivée, devant les vieilles pierres de la cathédrale Saint brendan d'ardfert, Pierre met le pied à terre, nous en faisons le tour, bel ensemble encore des ruines, les irlandais n'ont pas eu la chance d'avoir un Prosper Mérimée pour conserver le patrimoine. La pluie menace et finit par tomber, j'accélère l'allure pour vérifier si on est moins mouillé quand on va plus vite, on a été bien trempés et ça a séché puisque la pluie s'arrête ! A Ballylongford nous entrons dans l'église, statues et peintures sont colorées, l'holy water est dans un container fermé, malin avec le covid et mangeons à côté d'une toute neuve aire de jeu, choucas et corbeaux sont à quelques mètres, je n'en avais jamais vus d'aussi près. Passage et arrêt devant le castle carrigafoyle, ancien octroi, en ruines bien sûr, sur le chenal comblé aujourd'hui, nous traversons l'étroit pont arrivons à notre destination judicieusement nommée castle view house.









## 17 mai Carrg – Lisdoonvarna 105 km dénivelé 1350 m

Ce matin dans notre île de Carrig reliée à la plus grande île par un courte chaussée un peu submersible, nous avons pris notre breakfast à 7h00, notre hôte a gentiment accepté et nous a dit que des (maudits) français lui avaient fait le même coup la veille. Nous devons traverser l'estuaire Shannon par un ferry à 9h30, c'est à 16 km, nous avons le temps de ne pas heurter la digestion de l'excellent petit déjeuner en forçant sur les pédales. Arrivés vers 9h, nous attendrons le bac qui n'arrive qu'à 9h30 et repart vers 10h après avoir rentré tous les véhicules au chausse-pied, il y a des cars, des camions et des voitures et 2 vélos, les employés sont adorables et patients (nous aussi d'ailleurs), comme partout en Irlande, le commerce ne perdant pas ses droits, il y a une petite boutique alors que la traversée dure une dizaine de minutes. Nous remontons par la suite le shannon, pour s'enfoncer dans la campagne, puis progressivement nous traversons un paysage de lande, il n'y a plus de voitures ou presque, de rares maisons, des plantations de pin, des champs d'éoliennes on est au milieu de nulle part, la route rectiligne monte ou descend, parfois certaines portions sont étroites, le revêtement est en état moyen, mieux qu'hier, mais si les routes sont mal carrossées, les cours des vastes maisons rencontrées sont impeccablement bitumées. Nous rejoignons la ville à Ennistymon, bord de mer, des vagues des surfeurs, c'est ici que les cendres de Jean Gaetan ont été dispersées près des falaises de Moher, qui lui avaient été fatales, pensées pour sa famille. Un bien bel endroit que le site des falaises, nous en parcourons une partie par un endroit un peu désert et isolé, puis nous rejoindrons le site touristique, c'est très impressionnant. Nous terminons notre journée bien remplie (105 km et plus de 1000 m e dénivelé), dans soirée bien fraîche, le vent a pas mal soufflé et nous a été plutôt favorable. Dîner kebab sous un abri bus car la pluie s'annonce puis bière au Ritz, nous voyons beaucoup d'Ukrainiennes, hébergées dans des hôtels de la commune, les hommes sont à la guerre.









18 mai Lisdoorvarna – Galway 75 km, dénivelé 785 m

Lisdoonvarna est une petite commune, mais il y a de nombreux hôtels peu occupés (hormis pour les ukrainiens), nous avons découvert que la commune était le lieu de rencontres des (futurs ex?) célibataires pour y trouver l'âme sœur et l'amour, d'où la présence de nombreux hébergements, restaurants, dancing en vue du festival matchmaking. Nous quittons la commune dans le calme du matin, nous élançons dans cette région du Burren, en direction du fort Cahermacnaghten à une dizaine de km, c'est une enceinte pierres habitée depuis avant notre ère, c'est fermé nous verrons les photos des panneaux, puis c'est un paysage de causses que nous atteignons, il y a de la pierre partout, les murets s'élèvent et la pierre affleure sur le sol, très peu d'habitations et de touristes, c'est très beau ce décor, mais inhabitable où presque, qui plus est un vent fort et froid balaie le paysage, vent qui nous escortera jusqu'à notre destination à Galway. Après avoir, parfois péniblement, parfois à pieds à côté du vélo, monté dans le causse nous redescendons par paliers comme souvent, grande descente, petite montée ou l'inverse quand il faut grimper et nous voilà au bord de la mer à Kindara, c'est une grande baie dont nous allons suivre la côte de plus ou moins près dans la circulation, ou sur de petites routes, voire quelques pistes cyclables. L'arrivée à Galway est un peu pénible avec tous ces véhicules, le vent forcé encore et nous déporte, la pluie s'annonce, ouf nous atteignons nos hébergements respectifs, chacun dans une auberge de jeunesse, l'une et l'autre proche.









19 mai Galway Athlone 89 km dénivelé 485 m

Ça devait arriver, on nous avait prévenus, en Irlande il pleut et hier grosse pluie après notre arrivée, puis en soirée, des averses soutenues et l'eau qui dévale les rues sous l'orage, heureusement ce matin c'est sec sous un ciel gris et une température froide et quand je pense que certains se plaignent de la canicule... Galway à été capitale européenne de la culture en 2020, disent quelques affiches, elle a son quartier latin, on y sort et s'y amuse plus qu'on y étudie semble-t-il. Le trajet du jour nous amène vers l'est puisque nous traversons la pays dans sa largeur pour rejoindre Dublin dans 2 jours, pas de grandes découvertes, c'est le paysage de la verte campagne qui défile gentiment à côté de nos vélos, des vaches, des moutons, quelques chevaux broutent ou paissent sur l'herbe, la végétation est en retard par rapport à la France, certains arbres mettent à peine quelques feuilles, ou c'est plutôt la météo française qui s'agit, quoi qu'il en soit nous avons le temps de notre voyage d'il y a deux mois en Bretagne et nous portons les mêmes habits. Quelques villes ou villages traversés et souvent plusieurs églises qui doivent appartenir à différents cultes, mais nous n'en savons pas plus, à Ballinasloe, petite ville où nous faisons nos courses, ce sont au moins 4 clochers qui s'élèvent. L'hôtel réservé est juste à l'entrée d'Athlone, petit imbroglio que je finis par comprendre, notre chambre a été attribuée à quelqu'un d'autre, au bout de quelques minutes, nous obtenons une chambre, très grande d'ailleurs, ouf nous n'aurons pas à dormir dehors. Petit tour à pieds vers la ville, qui est assez loin en fait, je croise un petit canal où stationnent plusieurs barques, puis arrive devant le Shannon dont nous avons traversé hier l'estuaire en ferry et qui ici héberge péniches et bateaux de plaisance. Demain direction Newbridge, pas de difficultés sportives annoncées.





20 mai Athlone - Newbridge 100 km dénivelé 477 m

Étape de Athlone, ville au milieu géographique de l'Irlande vers Newbridge pour se rapprocher de Dublin, objectif de ces 3 jours. Départ frais, il fait 12°, nous atteignons Moate, puis Clara à côté d'un trafic routier dense mais un peu à l'écart des voies de circulation, une sorte de bande d'arrêt d'urgence que nous transformons en piste cyclable, pas plus là qu'il qu'ailleurs trace d'autres cyclistes que nous. Quelque temps après la pluie commence à tomber et comme, elle semble vouloir s'installer durablement nous enfilons nos vêtements de pluie, ce qui, en limitant notre liberté de mouvement, accroît encore notre élégance, la pluie va nous accompagner un bon moment et ça ne rend pas le parcours agréable, les alentours sont pourtant sympathiques quand je me prends à relever la tête, champs, landes, marais et quelques forêts, le relief est plat, de ce côté là je ne peine pas. A Monasterevin, la pluie a cessé, nous traversons un canal et apercevons un peu plus loin un pont-canal et couron nous abriter sous des arbres car l'averse s'abat, elle est de courte durée, nous repartons, toujours sur des routes très chargées. Portalinghton, nous nous arrêtons devant une église récente, devant des statues dont un Christ the king, pour faire concurrence à Elvis ? A Kildare, nous entrons dans l'église, dédiée à Sainte Birgid, qui est probablement la divinité celte du même nom christianisé, l'église plusieurs fois détruite et reconstruite a été totalement restaurée en 1996, c'est un édifice massif un peu géométrique dans ses formes, édifiée avec la pierre du pays. A côté une grande tour, pour que les habitants se protègent des invasions viking, nous ne montons pas. Avant notre arrivée au bnb, un panneau signale traversée de moutons, il y en a souvent de ces panneaux, mais là là route passe durant quelques kilomètres au milieu du champ des moutons et ils traversent effectivement sans regarder à droite ou à gauche devant les voitures. Pour moi aussi, la traversée des routes est un peu compliquée, tout comme le demi-tour ou la traversée de carrefours, tant les habitudes et réflexes de ma conduite à droite me font regarder du mauvais côté au risque de passer sous la voiture qui arrive. Belle maison dans la campagne pour notre halte de ce soir près de Newbridge, en face de la fenêtre, un grand cerisier portant de nombreux fruits encore verts, mais très prometteurs, j'en suis vert quand je pense à celui de notre jardin.







21 mai Newbridge Dubli 54 km dénivelé 400 m

Nous avons repris la route ce matin et avons constaté passée la grille de notre hébergement que nous étions juste dans une enclave du champ des moutons, que nous allons parcourir quelques kilomètres, c'est très sympathique de rouler à leurs côtés. Au sortir de ce pâturage immense, nous retrouvons avec bonheur les petites routes de la campagne qui accueille aussi de belles et grandes maisons dans leurs non moins grands terrains, ça serpente, ça monte, ça descend gentiment, nous profitons du paysage, l'étape pour arriver à la capitale est courte, nous prenons notre temps. Arrivés à Rathcoole, nous cherchons un banc pour une collation, on est un peu comme les bébés toutes les 2 ou 3 heures, on mange, nous voyons passer des gens très endimanchés, puis des petites filles en mariées, ce sont les communions, il y a du monde, la tradition religieuse est encore bien présente. Puis c'est la banlieue de Dublin que nous traversons, les routes sont plus larges, les voitures plus nombreuses et parfois nous avons un peu de mal à suivre notre chemin dans le dédale des pistes cyclables, l'arrivée sur Dublin est assez facile, la piste descend légèrement, nous glissons prudemment vers notre destination, arrêt dans le parc attenant à la cathédrale Saint Patrick, bel édifice pas très ancien comme la plupart des monuments irlandais. En attendant que nos hébergements respectifs puissent nous accueillir nous décidons de visiter le National Museum of Ireland - Archaeology, assez intéressant pour la courte préhistoire du pays, dont les vestiges ne vont pas au-delà de l'âge de bronze, beaucoup d'objets, bijoux, armes et outils ont été retrouvés dans les couches de tourbe, dont une curieuse pirogue de 15 mètres de long taillée en un seul morceau dans un tronc d'arbre. Pour rejoindre l'auberge de jeunesse en plein centre, les rues sont noires de monde, bus à impériale, voitures, taxis et même quelques calèches touristiques se disputent la chaussée, je me fraie très précautionneusement un chemin au milieu de ce capharnaüm. Après avoir pris nos appartements, nous nous retrouvons Pierre et moi pour un tour à pieds dans la ville, trottoirs et terrasses sont bondés et nous nous écartons un peu pour déguster une bière.







22 mai Dublin 63 km dénivelé 234 m

Depuis que nous sommes à Dublin, le temps est plus doux, certainement la proximité de la mer d'Irlande, plus abritée que l'océan à l'ouest. Nous reprenons les vélos pour une balade aux alentours, en cette matinée, les rues sont presque désertes après la soirée animée du samedi. Nous longeons le fleuve Liffey, dont les berges se transforment, les vieux bâtiments côtoyant les immeubles de verre, un joyeux mélange, assez esthétique, pour atteindre le port, puis l'île North Bull island, qui est plutôt une lagune, reliée à la terre par une route, qui se transforme en jetée au bout constituant l'entrée du port, la baignade est possible annonce les panneaux, mais pour cause de basses marée, la plage n'est pas recouverte, l'espace commence à se peupler de touristes, le temps que nous parcourons les lieux. Puis nous nous dirigeons vers l'isthme de Sutton qui rattache l'île à la terre, nous entamons le tour et nous arrêtons dans le port de Howth (c'est aussi le nom de la péninsule) et décidons de manger au pied de la jetée, déjà bien fréquentée. C'est au retour que nous nous apercevons que c'est un endroit très prisé, le train le dessert et la circulation est dense, nous reprenons la même route qu'à l'aller, Pierre à déjà le plan de la ville dans la tête, alors que j'ai bien du mal à me repérer sans le GPS, nous visitons le National Museum of Ireland - Decorative Arts & History, moi pour la partie art déco, Pierre pour le fond histoire, il y a bien des choses intéressantes, mais je ne suis pas emballé, ça manque de vie tous ces objets dont beaucoup d'apparat. Pour finir nous allons chercher le billet de train pour le retour demain à Galway, petit tour vers le château de Dublin, mais fermé je pense que nous n'en avons rien vu. Je vais à l'autre gare pour me renseigner pour savoir comment acheter le billet de train et pouvoir transporter mon vélo lors de mon voyage de Belfast à Dublin dans 10 jours.





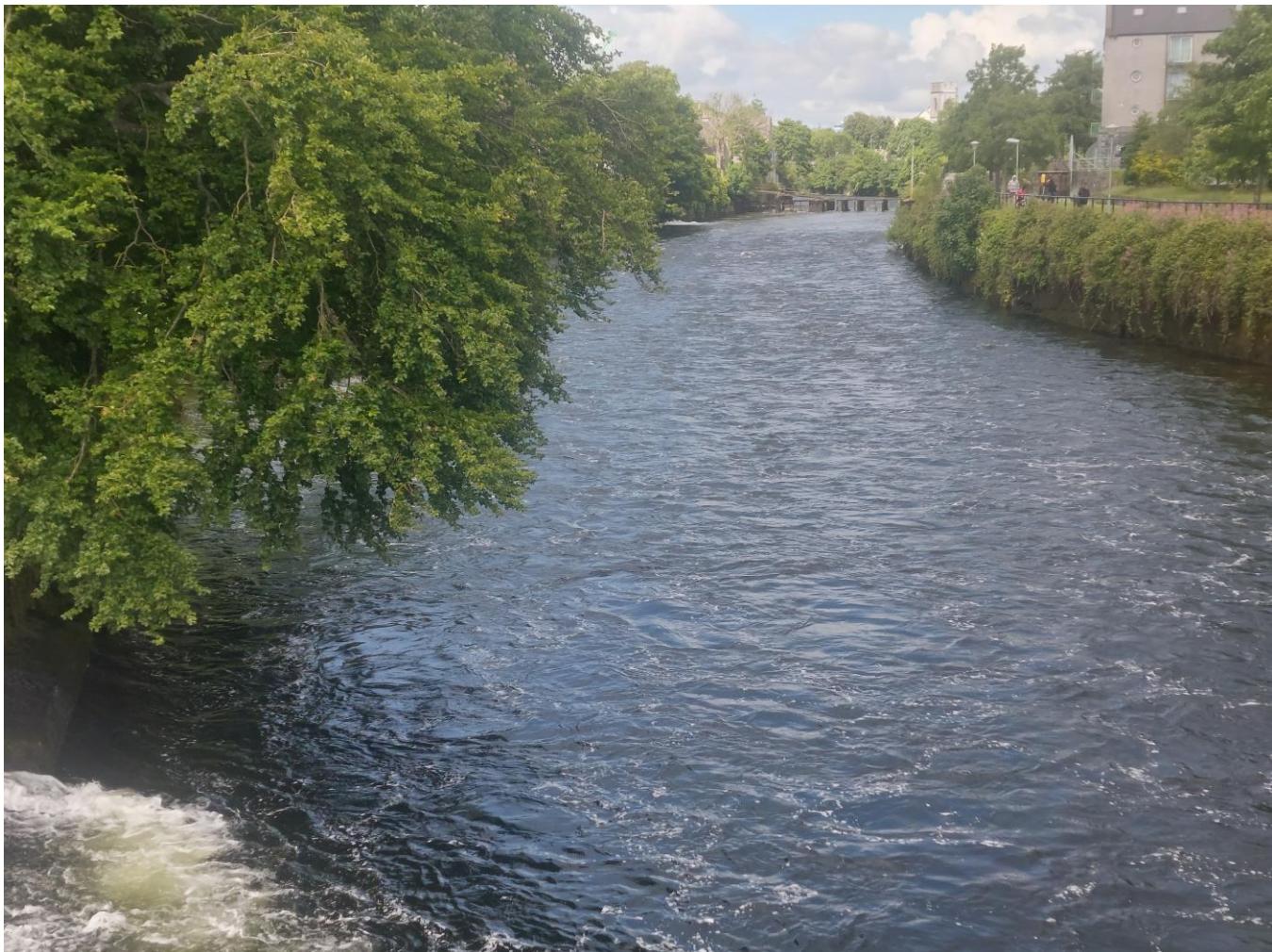




23 mai Dublin Galway en train 29 km déniv 130 m

Ce matin nous quittons Dublin par le train pour Galway, trajet de 2h30, nous avons mis 2 jours et demi pour l'aller sur nos vélos, on ne fait pas le poids. Quand je trouvais la route aller un peu ennuyeuse, j'avais suggéré à Pierre qu'on aurait pu faire l'aller et le retour en train, ce qui l'avait horrifié me disant que ce serait tricher de ne pas arriver avec et sur le vélo, ce qui m'avait amusé. Bien qu'ayant réservé pour les deux vélos, nous sommes très en avance sur le quai et la montée dans les wagons se fait 10 minutes avant le départ, nous repérons l'espace vélo dans la première voiture, nos places sont dans la seconde, nos noms inscrits sur un petit écran à côté du numéro de place. Nous voyons repasser à l'envers les localités et paysages traversés, c'est quand même beau l'Irlande. Avant Galway, le ciel se couvre puis il pleut, nous descendons bagages et vélos du train sous le soleil et la fraîcheur est là, après quelques tours de roues nous nous arrêtons manger en bord de mer, le ciel se couvre, le vent fraîchit, nous nous relançons et nouvel arrêt pour enfiler les vêtements de pluie, l'irlandais qui se promène continue son chemin comme si rien ne se passait, pas de parapluie, ni de tenue particulière, il est imperturbable et imperméable à l'ondée, quelques centaines de mètres plus loin nous apercevons des têtes dans l'eau, ce sont des baigneurs dont le nombre augmente en atteignant les vestiaires de plage, qui ne sont en fait qu'un mur légèrement abrité, ici contrairement à Bull Island, il est mixte. Pierre est tenté par un bain, il se décide, il y va, bravo ! Nous avançons sur la côte, le ciel est changeant, les couleurs saturées, c'est beau. Retour dans Galway, visite de la cathédrale, bel ensemble, mais un peu neuf à mon goût, puis nous cherchons le Menlo castle dont Pierre avait vu une photo lors de son précédent passage dans l'auberge de jeunesse, à l'arrivée de nombreuses pancartes nous mettent en garde et peut-être nous interdisent de passer, notre faiblesse dans la langue de Shakespeare nous permet de passer outre, quelques jeunes gens font de même prenant un passage pirate alternatif à la grille close, déception le château enfermé dans des grilles au bord du Corrib le fleuve qui arrose Galway, est bien sûr en ruine et en état de décomposition avancée. Retour, installation dans l'auberge de jeunesse, la jeune femme à l'entrée est Française, ce qui sert bien à Pierre pour résoudre quelques problèmes de réservation. Il faut dire que si nous nous en sortons généralement c'est avec des difficultés et des répétitions de part et d'autre, l'anglophile croit le monde à sa langue et rien n'est traduit nulle part quand le Français d'âge mûr n'est pas bien doué pour parler, heureusement la jeunesse hexagonale, nombreuse en Irlande et dans l'auberge, balaie tout ça et se meut comme un poisson dans le channel, coulés les vieux.





24 mai Galway – Cleggan 110km déniv 778m

Ruisseaux, rivières, lacs, mer, terre, tourbe, pierre, vent, pluie pour mélanger, touiller encore, on est dans le Connemara. Partis de Galway assez tôt, la jeune femme de l'auberge ayant gentiment avancé l'heure du breakfast pour les deux vieux cyclistes qui ont dégusté un excellent soda bread fait sur place, ça donne de l'énergie nous a-t-elle dit, nous avons rejoint le seaside rapidement que nous avons longé assez longuement, croisant le flot de véhicules se rendant à l'école puis au travail, vue agréable sur la côte, nous apercevons des îles proches, c'est encore bien habité le long de la route. Je vois la pancarte, en fait une grosse pierre sur laquelle Connemara est gravé, ce qui sera la règle pour les localités traversées et j'écoute Michel Sardou,

"Terre brûlée au vent

Des landes de pierres

Autour des lacs, c'est pour les vivants

Un peu d'enfer, le Connemara

Des nuages noirs qui viennent du nord

Colorent la terre, les lacs, les rivières

C'est le décor du Connemara

On y vit encore au temps des Gaëls et de Cromwell

Au rythme des pluies et du soleil"

Et la pluie se mit à tomber dru, arrêt, abri, habillage, soleil, vent, nous goûtons le temps Irlandais. On y vit plus au temps des Gaëls, le gaélique jusque là écrit au-dessus de l'anglais est souvent inscrit seul, Cromwell, conquérant Anglais de l'Irlande n'est pas le bienvenu. Quand nous quittons la côte, la paysage change nous nous approchons de la chaîne de montagne bien impressionnante, nous y verrons même le Puy-de-Dôme et son antenne dans la brume. Petit à petit il n'y a plus aucune habitation, c'est la lande que les moutons broutent dans ces vastes étendues, quelques humains extraient la tourbe pour en constituer des bûches qui sèchent au vent, ça reste très artisanal, un pays rude à vivre certainement, une vie des monts d'arrée ou du centre Bretagne. J'aime beaucoup, je prends des photos, mais comment rendre cet espace, cette immensité, comment cette liberté pourrait rentrer dans une boîte, elle a besoin du vent, de la pluie, des nuages, du soleil même. Passage à Clifden, "capitale" du Connemara, puis direction Cleggan, petit village de pêcheurs dans la baie éponyme d'où nous rejoignons la chambre d'hôtes, très bien accueillis par le propriétaire qui nous servira un Irish breakfast demain, encore de la nouveauté à venir.













25 mai Cleggan – Wesport 88 km déniv 795 m

Hier en rentrant dans la maison qui nous hébergeait j'avais senti une odeur particulière de fumée, un peu comme le bâton de sauge, je réalise ce matin que c'est la combustion de la tourbe omniprésente et encore utilisée comme combustible, je sentirai à nouveau plusieurs fois dans la journée. La nuit a tenu ses promesses, pluie et vent, devant la fenêtre du breakfast, belle vue et d'un seul coup averse sous le vent, le temps de finir de manger, le soleil revient, ce qui permet à une Française qui visiblement passait la nuit ici de nous photographier pour envoyer à son frère cyclotouriste actuellement en Grèce, nous quittons ce bel endroit et reprenons un peu du chemin inverse pour nous rendre à Wesport, pluie, éclaircie, cape de pluie ou pas nous finirons par la laisser sur le porte bagages, le résultat étant assez similaire sur nos autres vêtements. Des lacs grands comme des mers, la mer qu'on reconnaît uniquement à l'air iodé, une bonne partie de notre parcours sera à côté de l'un ou de l'autre, nous bifurquons légèrement pour aller sur le site de Kilemore abbey, abbaye bénédictine idéalement située au bord d'un petit lac, nous y rencontrons un groupe de 3 motards bretons, escortés par un fourgon, nous échangeons un peu, ça fait du bien de se comprendre et de parler. Ma route est encadrée par les montagnes, nous sommes comme dans un défilé, les sommets sont de chaque côté, nous suivons des rivières qui parfois s'étaisent en lac, le temps est ... Irlandais, c'est certainement comme ça qu'il faut découvrir le pays ! Un peu plus loin c'est à nouveau la mer qui s'allonge comme un lac, nous la suivons d'assez près c'est un estuaire encaissé dans les sommets, nous sommes au bord d'un fjord, Killary et les locaux semblent le considérer comme tel, à la vue des quelques enseignes. Arrêt au bout de ce fjord, près de Aasleagh Falls, qui coulent bien, un rouge-gorge se pose près de la table, passe d'un côté, de l'autre, je partage quelques morceaux de noix qu'il ne tarde pas à détecter puis picorer, belle rencontre. Nous repartons sur l'autre rive et là là vent nous renvoie vers l'arrière et c'est péniblement que nous faisons la dizaine de kilomètres, nous ne risquons de percuter les moutons qui paissent autour de nous se jouant du vent et du relief. En quittant cet estuaire c'est au bord d'un lac tout en longueur que nous roulons et le vent invite la pluie, nous avançons un peu péniblement et passablement trempés, sur la route qui passe sur un petit col puis à nouveau soleil, nos vêtements sècheront vite sur le plateau qui remplace la montagne, avec les moutons on se croirait sur le causse du Larzac. Arrivée à Wesport au bout d'une quinzaine de kilomètres assez représentatifs des entrées de ville, route élargie puis piste cyclable, vue sur la baie, la mer est bleue, comme le ciel, nous avons quitté le Connemara.











## 26 mai Wesport – Tubbercurry 83.5 km 985 m dénivelé

Une journée qui commence mal ou plutôt qui a du mal à commencer. Nous étions prévenus et d'accord, le petit déjeuner (rien à voir avec l'irish breakfast d'hier) serait disponible à 8 heures, donc les deux vieux cyclistes, bientôt rejoints par une jeune femme, patientaient devant la porte fermée de la salle de restauration sous la pluie et un vent glacial dès 7h50 un peu comme les retraités alignés sur la ligne de départ des caddies de Leclerc à 8h27, et voilà que 8 heures sonnant, la porte reste désespérément close alors que les victuailles s'étalent sagement à quelques mètres, il a fallu attendre 8h15 et pour avaler nos tartines. Rassasiés, nous enfourchons nos montures et gravissons péniblement les premiers mètres, le départ est toujours un peu lent, faut chauffer la machine, et voilà que le GPS nous invite à tourner vers l'entrée d'une usine, supposant que la voirie a été modifiée, nous allons un peu plus loin pour finir sur un parking, au détour d'un rond-point, je déniche la piste cyclable, elle est barrée 100 m plus loin pour cause de travaux, nouveau demi-tour nous prenons la grand route et finissons par emprunter la voie qui mène à notre trajet, la ville s'efface, la verte campagne prend le relais, puis la forêt et les lacs, le paysage a changé, dans la large vallée, les montagnes sont moins impressionnantes, ce n'est pas plat malgré tout et les montagnes bretonnes, selon notre convention du printemps, se succèdent, la pluie a cessé, au moins pour trois jours nous a indiqué la cyclotouriste irlandaise croisée un peu plus tard, le vent est toujours très fort, et plutôt favorable confirmé aussi par la cycliste qui l'a en face. Nous faisons une pause devant l'entrée d'une église parce qu'elle est ensoleillée et à l'abri du vent, à côté une école et autour rien, pas (plus?) de village, ce n'est pas la première fois que nous le constatons, en Irlande à la campagne, les écoles sont à un carrefour ou perdues en dehors des agglomérations, des enseignantes accompagnent des enfants vers l'église, nous contournent, nous saluent gaiement et nous invitent à venir prier avec eux si nous le souhaitons, nous avons décliné. La route n'est pas spectaculaire, mais agréable, c'est une succession de petites voies que nous suivons grâce à la technique du gps. Peu de localités traversées (Foxford comté du Mayo, 1000 habitants 3 églises la plus grande), nous avançons jusqu'au point culminant du jour 135 mètres d'altitude, un vaste paysage brumeux s'offre à nos yeux, nous voyons très large et très loin, la descente vers Tobercurry petite ville, étape de ce soir à l'hôtel cawley's guesthouse.

Ça n'a pas à voir avec le trajet du jour, mais le traumatisme des Irlandais est la grande famine de 1845 à 1851 due au mildiou qui a décimé la récolte de pommes de terre et aggravée par les riches fermiers et l'état anglais, outre les morts, l'émigration notamment vers les États-Unis fit chuter la population mais participa au renouveau du nationalisme irlandais, d'où les nombreuses références et monuments à cette période noire.





27 mai Tobbercurry -> Bundoran 88 km déniv 715 m

Partis de bon et frais matin (11°) de Tobbercurry, nous avons rapidement pris des routes peu fréquentées et je jetais un œil un peu inquiet sur la barre rocheuse qui nous faisait face, nous nous en rapprochions mais finalement le circuit l'a évité, tout en ayant quelques pentes assez faciles, arrivés à Ballisadare nous faisons une halte restauration au bord de la rivière, les pêcheurs s'activent dans les chutes successives et nous avons grand mal à nous protéger du vent et j'ai bien froid au moment de repartir et j'aspire à quelques côtes pour me réchauffer ! Nous passons à Sligo, capitale du comté de Sligo, c'est assez animé dans le centre et nous reprenons des petites routes, ça monte parfois et nous longeons des falaises abruptes et impressionnantes un peu comme à Bort les orgues, puis nous décidons de nous rapprocher de la mer par la véloroute, petit arrêt goûter au bord d'un lac à l'abri du vent et au soleil, c'est très agréable, la fin en roue libre jusqu'à notre étape Bundoran, station balnéaire très fréquentée dans un grande baie, après notre installation je vais marcher sur la plage et le long des falaises, le ciel bleu est revenu, le vent reste frais.











28 mai Bundoran -> Ardara 83 km dénivelé 1031 m

Départ dans le calme de Bundoran ce matin, quelques passants, les magasins sont fermés il est encore tôt et nous sommes samedi, nous apercevons un champ de mobilhomes, il sont des dizaines (des centaines ?) alignés tout près les uns des autres sans végétation par terre ou autour, ça ne me fait pas envie, nous en verrons d'autres plus ou moins grands. Nous traversons la localité de Ballyshannon où passe l'Erne le fleuve qui se jette dans l'estuaire que nous quittons. Nous sommes dans le comté de Donegal, comté le plus septentrional, qui fait partie de la province de l'Ulster mais pas de l'Irlande du nord dont nous sommes à quelques kilomètres, Ulster n'est donc pas (tout à fait) l'Irlande du nord, contrairement à ce que je croyais. Nous prenons une petite route qui monte assez raide, quelques prairies sont fauchées et l'herbe est en andains, la pluie n'est donc pas prévue et en parlant herbe, les tondeuses sont au repos, mais ne tarderont pas entrer en action, les grandes pelouses autour des maisons sont rasées de près et les habitations sont impeccamment entretenues, nous verrons plusieurs personnes le pinceau à la main. Chemin faisant j'aperçois des éoliennes et incongruité elles ne tournent pas, il n'y a pas un souffle de vent, rassurons nous il s'invitera un peu plus tard. Après les éoliennes, viennent les antennes, nous sommes au sommet et nous dévalons vers la mer qui n'était jamais bien loin, puis nous dirigeons vers Donegal, petite ville également en bord de mer qui s'anime et que nous laissons pour aller vers notre destination Ardara, nous avons réduit la distance du circuit et au bout de quelques kilomètres de montée sur une grande route, nous passons au dessus de la mer et grimpons encore sur une plus petite route qui traverse une région de landes, nous voyons loin, ce sont les grands espaces, des montagnes à l'horizon et des moutons paturant un pauvre sol. Arrivée à Ardara, notre hébergement est à quelques kilomètres sur une péninsule au milieu de deux fleuves qui forment un estuaire, on voit d'un côté les falaises et de l'autre des dunes, la maison est tenue par un couple d'Allemands qui, tombés amoureux de l'Irlande s'y sont installés, la marée monte, elle remplit l'espace. Après notre installation, nous allons au bout de la presqu'île et montons jusqu'au sommet de Crockacooan (60 mètres), vaste et superbe vue.





29 mai Ardara -> Derry 101 km 1513 m dénivelé

Ce matin nous engloutissons le généreux petit déjeuner préparé par notre hôtesse et en admirant la lumière du soleil accompagner le mouvement de la marée qui efface le sable pour ne laisser surnager que quelques îlots enherbés, Pierre me dit qu'une belle journée s'annonce et que nous aurons plus chaud, espoir vite refroidi quand nous avons mis le pied dehors pour bâter nos montures sagement exposées au vent glacial. Nous repartons vers Ardara et au détour de la rue une côte courte mais sévère défie nos muscles encore un peu engourdis, ce ne sera qu'un avant goût de ce qui nous attend. Rapidement nous grimpons gentiment vers un paysage de montagne, car malgré une altitude peu élevée dans l'absolu, c'est bien la montagne qui s'offre à nos yeux, tout y est espaces, pentes, vent, fraîcheur, nous croisons d'ailleurs un véhicule "Mountain rescue" pour me conforter dans mon idée, nous passons un premier col à 135 mètres, les spécialistes se marrent, puis par ces routes encore peu fréquentées, selon la technique irlandaise bien rodée de l'escalier avec une montée puis une courte descente et encore une côte etc. c'est à 270 m que nous passons le second col, il est juste dommage qu'il n'y ait pas un coin pique-nique, les estomacs réclamant leur dû après la perte des calories, ce sera un peu après dans un endroit pas très agréable mais sous le soleil, j'apprécie la relative chaleur de ses rayons sur mon dos, le soleil est rare en Irlande. Le paysage change, nous sommes maintenant dans les vertes collines, la montagne s'est retirée un peu plus loin dans la brume, la terre a l'air plus riche, moins spectaculaire c'est très beau et là c'est bien souvent succession de pentes et montée assez courtes mais raides, comme l'a résumé notre logeuse d'hier étonnée par notre voyage c'est "up down and wind", l'entraînement et l'allure de Pierre aidant font que je ne démissionne pas quand les pourcentages grimpent. Passage invisible de la frontière et sortie de l'UE et nous arrivons assez tôt à notre hébergement aussi nous décidons d'aller à Derry (Londonderry) à 5km, Pierre m'avait prévenu ce sont les côtes à l'anglaise très raides et si ça descend pour y aller, le retour est sportif. Derry est assez grande et son nom est chargé de la violence d'épisodes sanglants qui me restent en mémoire, l'histoire présentée au guildhall, superbe bâtiment abritant l'hôtel de ville, montre combien depuis le début du XVIIème la vie a été dure, espérons qu'à l'image d'une peinture sur un mur, la paix demeure. La ville est couverte de toits rouges contrairement à l'Eire et à un air plus british. Grosse journée de vélo 100 km 1500 m de dénivelé, record pour moi je pense.











30 mai Derry -> Ballymena 100 km 1182 m dénivelé

Ce matin après le solidement irish breakfast, nous sommes revenus dans Derry, qui était sur notre route, pour voir les remparts qui sont intacts depuis leur construction au début du XVIIème, d'une circonference de 1,5 km, ils sont aussi célèbres pour le siège de Derry qui dura près de 4 mois en 1689, c'est aujourd'hui une promenade appréciée au cœur de la ville, d'où on a une vue circulaire sur les quartiers. Nous traversons la rivière Foyle pour commencer notre étape qui doit nous mener à Ballymena et c'est une forte pente qui m'accueille à froid, je renonce à rester sur la selle et pousse le vélo jusqu'à un relief plus humain. Je suis aussi froid à l'extérieur, il pleut et la température est basse, nous aurons un temps mitigé sans beaucoup de chaleur. Les paysages sont d'abord là campagne agricole avec ses prairies entourées de haies, on y voit essentiellement des vaches et des moutons, sans cornes contrairement à ceux de l'Eire et je m'aperçois que je n'ai pas vu de cultures autres que l'herbe, ni de serres de maraîchage, tout est-il importé jusqu'aux patates dont sont consommateurs les habitants ? Nous suivrons principalement des grandes routes avec parfois beaucoup de circulation, il nous semble qu'on roule moins vite qu'en Eire, après les champs, un peu de montagne, puis descente vers les cultures, rien de notable dans les localités traversées et en dehors, si ce n'est un grand champ de panneaux solaires, je suis curieux de connaître sa production, car si c'est efficace en Irlande, il faut en "couvrir" la France. Arrivés à Ballymena, nous nous séparons cr l'hébergement de Pierre est à une quinzaine de kilomètres, nous nous retrouvons demain pour une balade en bord de mer, car nous restons deux jours au même endroit.





31 mai Ballymena 70 km 577,m dénivelé

Aujourd'hui nous tournons en rond, pas de nouvelle étape nous propulsant vers un ailleurs, mais une balade en bord de mer, Pierre a repéré la petite station de Carnlough, vers laquelle nous nous rendons, moi depuis Ballymena, lui depuis son hébergement plus proche, la pluie qui tombe devant la fenêtre du petit déjeuner me fait différer le départ et c'est vers 8h30 devant le regard un peu ironique de mon voisin, qui me souhaite bon voyage, que je m'élançai sur les routes mouillées, le bruit des pneus des voitures et camions à l'heure d'embauche est désagréable, d'autant que le revêtement est en mauvais état, heureusement je rejoins rapidement une voie plus calme dans la campagne, verte bien sûr et ponctuée de moutons dans leurs champs clos de murs de pierres, simples moellons qui semblent posés les uns sur les autres sans liant, mais ça tient et certains depuis longtemps, je suis admiratif de la technique. Il y a 16 km pour rejoindre Pierre, soit 10 miles car nous sommes au Royaume-Uni, qui fêtera me dira Pierre le jubilé de la reine, la route monte légèrement ce n'est pas difficile, puis nous monterons un peu plus pour ensuite descendre vers la mer. Nous arrivons face à une grande baie sous le soleil, le village s'étend en bordure de la route côtière maintenue par une digue, il y a peu de plages, et nous identifions les champs de mobilhomes moins grands et les emplacements plus espacés qu'à Bundoran, mais sans végétation ni terrasse. Nous nous dirigeons vers les falaises qui sont une ancienne mine de calcaire dont le matériau était transporté sur une voie ferrée jusqu'au port à destination de l'Écosse par bateau, belle vue, puis nous allons voir la cascade Cranny falls, descente vers la ville, nous remontons la côte et essayons d'identifier sans succès les côtes au large, Ecosse, île de Man ou autre ? Nous faisons demi-tour pour rejoindre Glenarm, petit port où nous cherchons un endroit abrité pour manger, ce qui n'est pas simple, le vent souffle et il fait froid, la température n'a pas dépassé les 11° de ce matin. Retour vers nos hébergements respectifs, ça commence par une côte de quelques kilomètres, le pente est régulière, le revêtement bon, nous avançons tranquillement puis la pluie menace et Pierre met le turbo pour rentrer sa lessive qui sèche au vent, c'est après l'avoir quitté que la pluie se met à tomber, je m'abrite sous un hêtre centenaire au bord de la route, en Irlande du Nord les arbres ont été mieux préservés et le bocage est présent, je finis sous la pluie, arrivé trempé je fais sécher mes habits sur le chauffage, car chauffage il y a comme partout, il y a même une cheminée électrique dans le salon qui diffuse sa chaleur. Quand je descends à la cuisine, une cycliste anglaise m'accueille avec un bonjour, nous papotonons (il me faudra un peu plus de temps pour parler anglais et elle n'est pas plus à l'aise en français), elle habite à côté de Londres, et roulé à vélo seule, elle pense nous avoir croisés aujourd'hui, il faut dire que le cyclotouriste est rare en Irlande, à l'instar de mon voisin écossais d'hier, c'est l'ouest de l'Irlande qu'elle trouve le plus beau, je souscris et nous nous donnons rendez-vous demain pour le petit-déjeuner.







1 juin ballymena -> Belfast 71 km 594 m dénivelé

Dernière journée ensemble avec Pierre pour notre courte étape qui nous mène à Belfast, comme nos hébergements étaient un peu éloignés nous nous rejoignons sur la route, le temps est encore froid et le soleil présent ce matin est caché par un léger brouillard et la pente est d'abord un peu longue, ce n'est pas fini me dira Pierre. Après la traversée de la campagne nous roulons sur des voies plus fréquentées, ce n'est pas toujours agréable ni rassurant et pourtant les Irlandais du nord semblent plus prudents et nous arrivons à Belfast par une longue voie pénétrante qui descend légèrement, comme partout en Irlande il y a de nombreux feux de circulation et nous repérons notre hébergement pas encore ouvert, avant de nous diriger vers la gare de Lanyon place et au guichets on ne veut pas me vendre un billet de train, ce sera possible demain le jour du départ, décidément je n'ai pas de chance, à Dublin, on ne pouvait pas m'en vendre et sur internet, j'ai eu une anomalie qui m'en a empêché. Nous allons repérer le lieu du terminal ferry pour Pierre qui embarque demain pour cairnryan en écosse, il y a environ 10 km, il compte partir à 5h30 demain. Nous laissons les vélos à l'auberge de jeunesse et parcourons la ville, beaucoup de bâtiments de brique rouge et des immeubles de verre, attirés par son grand dôme de verre, nous entrons dans Victoria square, qui est un centre commercial plein de boutiques de mode surtout, un ascenseur mène sous la géode et nous avons une belle vue sur Belfast. Nous décidons de manger près de l'hôtel de ville où se tiennent des stands, essentiellement alimentaires, ce sera chiken pour pierre et Prawn pour moi avec des frites, le tout très salé ce qui nous invite à partager une dernière guiness dans un pub où un guitariste se produit.







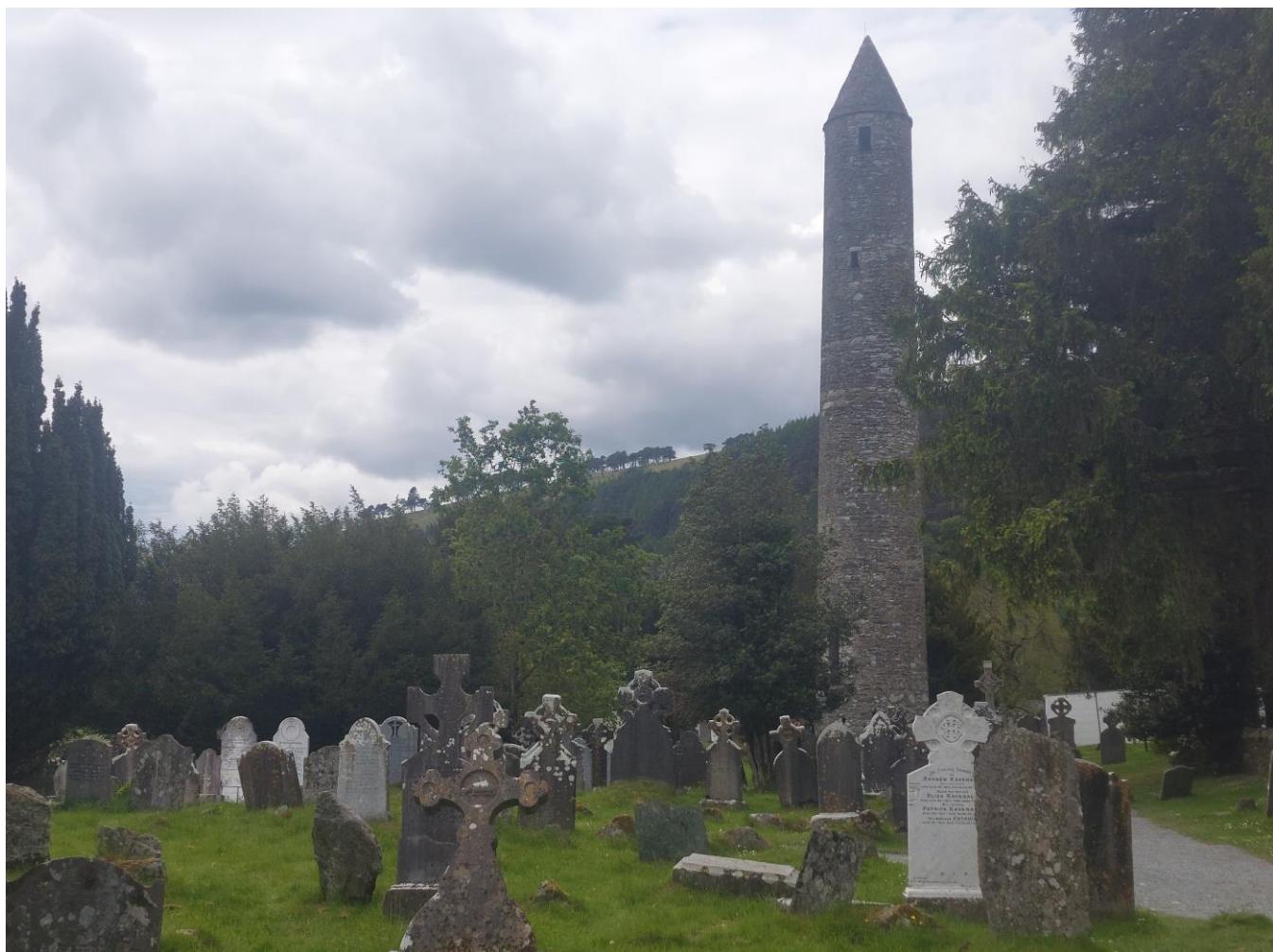
2 juin Dublin -> Rathdrum 69 km déniv 859

Ce matin vers 5h15 Pierre à quitté l'auberge de jeunesse pour le ferry qui le conduira de Belfast vers l'écosse, petit coup de stress car le veilleur de nuit ne savait pas où se trouvait la clé du local à vélo, heureusement au bout de quelques minutes le regard affûté de Pierre a aperçu la large cuillère plastique qui porte la clé posée sur une petite armoire, ouf. J'ai pu finir mes bagages, prendre un café et m'élanter vers la gare que j'atteins rapidement par un agréable trajet cyclable proposé par Google maps, google dont je verrai un grand immeuble siglé au sortir de Dublin, je regrette juste qu'il me dépose à l'étage inférieur de la gare et je fait un crochet pour monter au niveau du guichet. Mon billet pris, après une courte attente, je rejoins le quai par un ascenseur très pratique pour le vélo, ce qui sera moins le cas à Dublin, en discutant avec un cycliste palois rencontré auparavant, il se rend à Dublin puis Wespert et viens du Wicklow où je vais au sud de Dublin, nous attachons nos vélos ensemble dans l'espace prévu à l'avant du train très long, presque vide au départ qui se remplit au gré des arrêts.

A Dublin, je retrouve facilement le circuit prévu, je remarque que les vélos sont bien plus nombreux qu'à Belfast et roule tranquillement pour sortir de la ville qui s'étale assez loin, il y a des pistes cyclables dont une courte portion à conduite à droite, j'en suis étonné et perdu, erreur de marquage ? Ça montait doucement dans la ville et ça continue dans la campagne jusqu'à ce que mes yeux tombent sur une remontée mécanique, je regarde mieux, vois une configuration qui ressemble à une station de ski et tombe sur le panneau ski club of Ireland, nous sommes à 230 mètres d'altitude. Wikipedia me dira que le Ski Club of Ireland possède et gère la plus grande piste de ski artificielle d'Irlande . Il est situé dans le comté de Wicklow près du village de Kilternan ( comté de Dublin ). J'aperçois quelques sommets, rapidement cachés par de hauts murs, je ne vois pas grand chose durant quelques kilomètres pentus, je suis enfermé sur la route, pas moyen de s'arrêter, c'est habituel, il y a peu d'espace public et de nombreux panneaux d'interdiction agrémentés de la présence de caméra de surveillance n'incitent pas à franchir les barrières. Arrivé au plus haut, j'aurai une vue plus dégagée sur une montagne au sommet en pic et à ma droite un pan de montagne d'un brun un peu étrange dont je ne détermine pas l'origine. Je me rend ensuite vers glendalough, haut lieu touristique autour de quelques ruines et d'une tour au milieu d'un cimetière, comme ailleurs pas de fleurs (donc pas de point d'eau pour le cycliste assoiffé), les stèles se penchant avec le temps, la tour est similaire à celle de Kildare, le monastère aurait été détruit par les anglais, il reste encore des ruines préservées celles ci, le lieu est très beau et je pousse à 2 km jusqu'au lac au creux des montagnes, très agréable également et très fréquenté aussi. La route qui descend vers Rathdrum, lieu de la chambre d'hôtes, est au milieu d'une forêt de hêtres très vieux en bordure et de pin plus à l'intérieur et dans la vallée que j'aperçois à ma gauche. Rathdrum est un gros village avec son lot d'échoppes et semble assez vivant, je suis à 2 km plus loin.









3 juin Rathdrum -> Castelbridge 72 km 694 m dénivelé

Avant dernier jour avant de rejoindre Rosslare et le ferry en espérant que tout ceci ne tombe pas à l'eau, le voyage est quasiment bouclé et le continent pour horizon demain. Ce matin copieux full Irish breakfast qui est un vrai repas de cycliste allant tailler la route, route mouillée par la pluie d'hier soir et peut-être de la nuit, et lorsque je donne les premiers tours de roue, je constate que l'atmosphère n'est plus aussi froide, le temps a changé ce qui se confirme en début d'après-midi puisque je roule un temps en tee-shirt avant de remettre le coupe-vent quand il commence justement à souffler un peu fort. Je m'arrête au confluent de deux rivières avant la localité d'Avoca, j'y apprends que le poète Thomas Moore a écrit sa fameuse chanson, The Meeting of the Waters qui rappelle le site du confluent de deux rivières, l'Avonmore et l'Avonbeg. Puis arrêt près d'une église en ruine, dans la verdure, ce sera une image typique du pays et celle-ci ayant la considération du ministère patrimonial, les quelques pierres seront préservées. Un peu plus loin c'est un mémorial aux morts de la première guerre mondiale, sobre et touchant au bord de la rivière, il liste par commune du Wicklow ceux qui ont perdu la vie, je ressens la paix qu'ont certainement voulu transmettre les créateurs de cet initiative, alors que le conflit a saigné le pays ici aussi. Je roule tranquillement autour de de frais sous-bois profitant de la route qui suis la vallée depuis mon départ, quand le GPS m'indique de prendre une petite route à droite, je sens le coup fourré, c'est un coup monté qui a raison de mon souffle et de mes jambes, je continue en poussant le vélo me remémorant les conseils avisés de Pierre sur l'art du pédalage, regrettant le coach qui m'ouvrirait la route. La côte n'est pas si longue et je débouche sur un plateau et le paysage change sous la lumière du soleil, plus de cultures, moins de montagnes je suis dans le Wexford, ça ressemble à de la verte campagne comme on peut en voir sur le continent, des vastes champs tous fermés quand même, des céréales principalement, puis des patates, un peu avant la ville de Gorey, j'avise un stand de producteur qui propose des fraises, j'en achète une barquette que je mange au bord de la route, c'est bon et ça change des pommes, les serres sont à côté, je ne me laisse pas tenter par les patates. Après le passage embouteillé de la ville, la suite se fait d'abord sur des routes à grande circulation, puis sur de plus petites voies assez désertes au milieu des champs d'où j'aperçois parfois la mer au loin, pour rejoindre la véloroute un peu avant Castelbridge, petite localité à un carrefour de routes bien encombré lui aussi, je suis accueilli un peu plus loin par Kathleen qui m'offre café et cake en discutant et quand je lui dit que je vais prendre une douche après ma journée elle me propose de la prendre dans sa salle de bains, car la mienne a une baignoire et que ce sera plus pratique, ils sont rigolos les Irlandais ! Après mes ablutions, je parcours le village à la recherche du castel (je trouve une porte et un mur) et du bridge assez petit.









4 juin Castelbride -> Rosslare 37 km 272 m dénivelé

Le vent déjà assez fort hier soir n'a pas molli ce matin, le climat de l'Irlande se rappelle à mon bon souvenir, ce qui n'altère pas mes bons souvenirs au pays, et ce n'est pas fini puisque arrivé à Rosslare il fait 13° sous la pluie froide. Quelques kilomètres après mon départ de castelbridge, je passe à Wixford, petite ville au bord de son port dont je longe les quais, puis je m'éloigne de la circulation automobile et c'est par de petites routes de campagne parfois bien dégradées que je rejoins le port largement en avance. La campagne de la région n'est pas bien différente de ce qu'on peut trouver de l'autre côté de la mer en France et je suis donc accueilli avec la pluie, je me renseigne au terminal sur le lieu d'embarquement des vélos, c'est avec les voitures. Je reviens un peu en arrière vers le super value de Rosslare et finis par m'abriter dans le hall derrière les caisses, je n'ai rien à acheter et il n'y a pas de magasins de souvenirs. Assis sur un siège du bureau de poste, à la fermeture, l'employé me propose gentiment de mettre la chaise dans le hall pour qu'il puisse fermer le rideau de fer ! Pour varier les plaisirs, car il pleut toujours et il fait froid, je vais au terminal ferry, j'y rencontre un cycliste anglais qui a un jour d'avance pour son voyage et deux cyclistes allemands qui vont à Cherbourg, pour rejoindre leur pays par la Belgique et les pays Bas, nos vélos voyageront attachés ensemble dans la soute qui ne nous a pas alloué beaucoup de place. La nuit je ne dors pas si mal allongé en travers de la rangée de 4 sièges que je m'étais appropriée, pas de grosses turbulences malgré les annonces de la compagnie.

Cherbourg Nantes en train :

Cherbourg -> Lison (pas très loin de St lo)

Lison -> Rennes

Rennes -> Nantes

A Cherbourg j'arrive 30 minutes avant, le long train TER à destination de Paris est à quai, mais seule la première partie des voitures part, quand j'atteins la porte dédiée aux vélos, 3 cyclistes dont deux voyageurs chargés, j'attache le vélo en travers, ça le fait jusqu'à Lison, le chef de gare nous aide à prendre l'ascenseur et nous indique que notre train pour Rennes, venant de Caen aura des places vélos à l'avant ou à l'arrière, ce sera à l'avant et là je suis accueilli par 3 jeunes gens qui prennent en charge les vélos pour l'insérer dans des places assises neutralisées et recouvertes de protections plastiques, bien la région.

Rennes Nantes est plus sportif, le train est bondé, les vélos entassés, le train reste à quai après l'heure prévue (problème de conducteur dira la contrôleure), puis arrêt vers Messac, problème de fermeture des barrières, arrivée à Nantes quand même !

330 km en France dénivelé 2000 mètres 3,5 jours

1750 km en Irlande dénivelé 16500 mètres 21,5 jours

